

HISTOIRE THEME IV - UN FOYER DE CONFLITS

LECON - LE PROCHE ET MOYEN-ORIENT, UN FOYER DE CONFLITS DEPUIS LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE (5H A 6H)

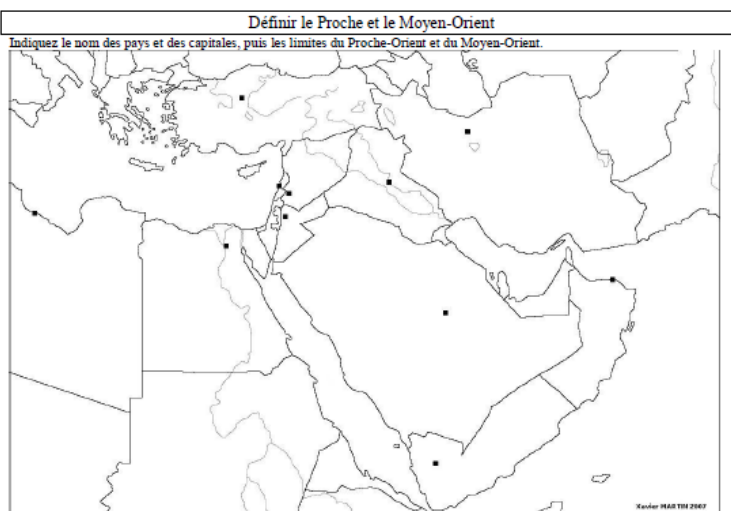
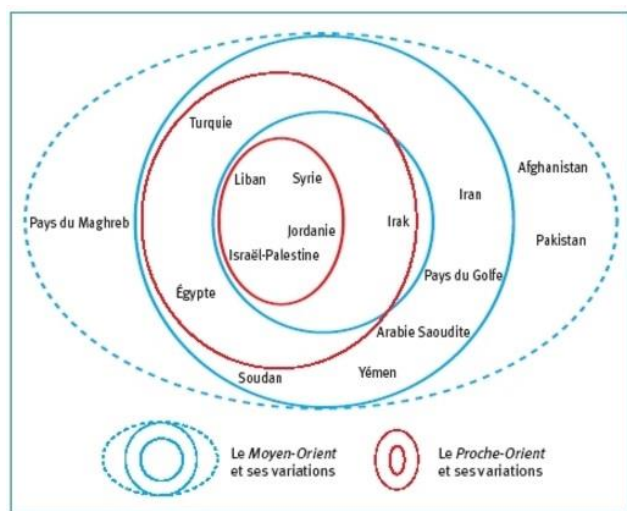
(H1)

ACCROCHE - En 2018, on comptabilisait **5 conflits armés** en cours dans la région appelée Moyen-Orient, dont **2 dans lesquels des États occidentaux étaient impliqués**. Cette situation, inédite pour un espace d'une telle superficie (**7 millions de km², soit tout juste 14 fois celle de la France**), témoigne du **caractère instable** de la région, mais aussi de son **importance, bien au-delà** de ses limites géographiques.

DEFINITION DU SUJET - Le **Moyen-Orient et le Proche-Orient** sont complexes et difficiles à délimiter [**POLYCOPIE : FOND DE CROQUIS PAYS ET LIMITES PO/MO A REMPLIR PAR LES ELEVES CHEZ EUX A L'AIDE DE LA CARTE DU DIAPORAMA**]. Ces deux régions se trouvent dans la **partie la plus occidentale de l'Asie** mais mordent sur l'Afrique (en Égypte) et sur l'Europe (en Turquie). Le **Proche-Orient est une notion issue de la diplomatie coloniale française** (début XX^{ème} siècle) : elle fait référence à la partie de l'Asie la plus proche de la France (bordant la Méditerranée). Le **Moyen-Orient (ou Middle East), plus vaste, englobe le Proche-Orient** : appellation issue de la diplomatie coloniale britannique, elle englobe le Proche-Orient ainsi que l'ensemble des États situés autour du Golfe persique (*avec des limites néanmoins mouvantes : cf. SCHÉMA DE SYNTHÈSE PROJÉTÉ*).

Ces appellations témoignent d'un attrait ancien des puissances européennes pour ces régions, en grande partie contrôlées par la France et le Royaume-Uni après la Première Guerre mondiale. Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, le Moyen-Orient (*nous allons essentiellement utiliser ce terme dans cette leçon, puisque le M.O. englobe le P.O.*) a été le théâtre de très nombreux conflits dont les acteurs, les motifs et l'intensité ont été extrêmement variés. Par ailleurs ces conflits, loin de n'avoir qu'un impact local ou régional, ont depuis plus d'un demi-siècle connu une véritable résonance mondiale. C'est le sens du terme « foyer », qu'il faut comprendre comme « la source d'un rayonnement qui irradie » : nombreux sont les conflits (des tensions jusqu'aux guerres) qui, y étant nés, parfois du fait de puissances extérieures, ont eu d'importantes répercussions à l'international.

PROBLEMATIQUE - Pourquoi le Moyen-Orient est-il au cœur de conflits nombreux et intenses depuis 1945 ? Pourquoi ces conflits ont-ils une telle résonance mondiale ?



I/ UNE RÉGION À FORTS ENJEUX : QUELS SONT LES FACTEURS DES CONFLICTUALITÉS ?

QUESTION : Quels facteurs (explications, enjeux) font de la région un foyer particulier de conflits ?

A - Une région stratégique aux ressources convoitées

Carte diapo (ressources en eau et pétrole) + doc. 4 p. 111 : « Pourquoi peut-on dire du Moyen-Orient qu'il est une région hautement stratégique pour l'économie régionale et mondiale ? »

→ Le Proche et le Moyen-Orient constituent un **CARREFOUR ENTRE TROIS CONTINENTS** (Asie, Afrique et Europe) et entre deux espaces maritimes (Océan Indien et Mer Méditerranée).

- [CROQUIS DIAPO] La région compte plusieurs **détroits** (**bras d'eau naturel et étroits entre deux mers**) stratégiques, jouant un rôle commercial primordial, tant pour l'exportation des hydrocarbures régionaux que pour assurer les liaisons mondiales. Ainsi le détroit d'Ormuz permet l'accès au Golfe persique (mais il est très étroit, soumis à un intense trafic et fait l'objet de tensions, notamment avec l'Iran). Le détroit de Bab-el-Mandeb permet d'accéder à la Mer Rouge (mais il est en proie à la piraterie).

- La région compte aussi un important **canal** (**voie navigable percée par l'homme**). Le canal de Suez permet l'accès à la Méditerranée depuis la mer Rouge. Parce que **son contrôle est essentiel** au commerce mondial, il a été le théâtre de conflits. **EX** : en **1956**, l'Égypte a nationalisé le canal pour qu'il échappe au contrôle des puissances occidentales (*les Français qui avaient construit le canal dans les années 1860 + les Britanniques qui l'avaient racheté en 1875*). La **France et le R.U. sont donc intervenus militairement** pour empêcher cette nationalisation, mais ont échoué sous la pression de la communauté internationale. On le voit : la position de carrefour du P.O./M.O. est un enjeu majeur, et un facteur non négligeables de conflits, expliquant une part de l'importance que la région a pour de nombreuses puissances extérieures.

→ Le Proche et le Moyen-Orient disposent par ailleurs de **RESSOURCES CONVOITEES** :

- les **hydrocarbures** (pétrole et gaz) : la région dispose de 60% des réserves mondiales de pétrole, et de 40% des réserves mondiales de gaz. Le Proche et Moyen-Orient sont ainsi le **1^{er} fournisseur mondial** en hydrocarbures et la richesse de certains États de ces régions dépend en grande partie de leur commercialisation (et de leur prix). Des **conflits ont ainsi eu lieu** avec, en toile de fond, la question de l'accès à ces ressources hautement stratégiques pour la région (**EX** : guerre Iran-Irak entre 1980 et 1988) mais aussi pour les puissances développées (**EX** : guerre d'Irak lancée par les États-Unis en 2003, en partie pour sécuriser son approvisionnement).

- **l'eau** : le P.O./M.O. est une région aride, qui connaît de plus une croissance démographique forte. L'eau y est donc une ressource rare et disputée (car essentielle). Or seules les **pétromonarchies** (monarchies ayant fondé leur développement économique sur la vente des hydrocarbures) peuvent produire en dessalant l'eau de mer. Les autres États ne disposent que des eaux de grands fleuves comme le Nil, le Tigre ou l'Euphrate, et de quelques nappes phréatiques. Ainsi le partage de l'eau entre les usagers (échelle locale) et les États (échelle régionale) est-il une autre source de tensions (**EX** : entre Israël et ses voisins à propos du partage des eaux du Jourdain : CROQUIS DIAPO).

(H2)**B - Une mosaïque de peuples****Schémas simplifié diapo (n°1) + croquis peuples** (commentaires de l'enseignant)

→ On trouve, au Proche et au Moyen-Orient, **CINQ GRANDS PEUPLES**, définis les uns par rapport aux autres par le **critère linguistique**. La plupart du temps, les limites de ces peuples correspondent avec les frontières des États :

- Les **Arabes** sont majoritaires dans la région, avec près de 200 millions de personnes. Ils sont implantés au Sud de la région, à cheval sur plusieurs États (surtout en Égypte, « géant démographique » régional avec 95 millions d'habitants en 2017, mais aussi : Palestine, Jordanie, Liban, Syrie, Irak et dans tous les États de la péninsule arabique). C'est le SEUL PEUPLE REPARTI ENTRE PLUSIEURS ÉTATS, essentiellement au centre et au sud de la région.

- Les **Turcs** sont le 2nd peuple de la région avec environ 83 millions de personnes (en 2018), installées dans le Nord de la région et dans un seul État, la Turquie.

- Les **Perse**s sont numériquement le 3^{ème} peuple de la région, avec environ 82 millions de personnes. Ils sont à l'Est de la région (uniquement en Iran).

- Les **Juifs** sont environ 8 millions dans la région et sont regroupés au sud-ouest du Proche et Moyen-Orient, dans un petit État fondé en 1947 par l'ONU spécialement pour eux : Israël. Mais la **fondation de cet État a tout de suite été contestée** par les peuples musulmans autour. Aujourd'hui, cette question est en partie apaisée (l'Égypte et la Jordanie ont reconnu Israël alors que l'Iran veut sa disparition).

- Enfin, les **Kurdes**, avec entre 30 et 40 millions de personnes à cheval, n'ont PAS D'ÉTAT PROPRE. Ils sont répartis sur quatre États à majorité arabe, perse ou turque (Syrie, Irak, Turquie et Iran). Ils y forment une **MINORITÉ ETHNIQUE** (groupe ethnique minoritaire dans un État). Les Européens leur avait promis un État après la Première Guerre mondiale, promesse jamais tenue et qui alimente le **NATIONALISME** (idéologie réclamant l'existence d'un État-nation pour chaque peuple) kurde et le projet de créer un grand « Kurdistan ». Ce peuple a ainsi obtenu une large autonomie au nord de l'Irak, mais est à l'inverse persécuté en Turquie.

→ BILAN - On le voit à travers l'exemple des Juifs et des Kurdes : la pluralité de peuples, à l'origine de tensions territoriales (création ou projet de nouvel Etat), EST SOURCE DE CONFLITS.

C - La question religieuse**Schémas simplifié diapo (n°2) + croquis religions** (commentaires de l'enseignant)

→ La Proche et le Moyen-Orient sont une région à **MAJORITÉ MUSULMANE** car elle est le berceau de l'Islam au VII^{ème} siècle. On y trouve environ 400 millions de musulmans, divisés en deux branches religieuses (liées à l'histoire de l'islam) :

- les **sunnites** (environ 80% des musulmans de la région) s'étendent sur les deux tiers occidentaux du Proche et du Moyen-Orient (Égypte, péninsule arabique, Syrie, Palestine, Jordanie, Turquie, Liban). *Les sunnites actuels descendent de ceux qui ont reconnu Abou Bakr comme successeur de Mahomet car il était un de ses compagnons et connaissait bien la parole du prophète ;*

- les **chiïtes**, minoritaires, se concentrent dans quelques États de la région (à 90% en Iran, mais aussi en Irak ou à Bahreïn). *Les chiïtes descendent de ceux qui ont reconnu Ali, gendre de Mahomet, comme son successeur.*

Cette division **attise des tensions** (minorités chiites persécutées, tensions entre Iran et Arabie Saoudite, et même émergence de l'Etat islamique qui prône le rétablissement du sunnisme intégral en Irak ou en Syrie et a ainsi été d'abord accueillis en « libérateurs »).

→ On trouve aussi **DES CHRÉTIENS ET DES JUIFS** dans la région :

- Les chrétiens sont minoritaires dans la région, comme dans les États où ils sont présents : en Égypte (les Coptes), au Liban (les Maronites), en Syrie et en Irak (les Chrétiens orientaux). Ils y sont **souvent persécutés** (par l'État islamique où il est implanté, mais aussi en Égypte, etc.)

- Les juifs, quant à eux, sont aussi minoritaires dans la région mais sont majoritaires dans l'État d'Israël (8 millions de personnes sur 9 millions d'habitants).

→ La question religieuse est d'autant plus **UNE SOURCE DE TENSIONS** qu'elle accueille aussi des lieux saints pour les trois monothéismes ou **« RELIGIONS DU LIVRE »** (appellation donnée au judaïsme, au christianisme et à l'islam, fondés sur la Bible et le Coran) :

- Jérusalem est le lieu saint du judaïsme (parce que c'est là qu'il reste un vestige du Temple de Salomon, le « mur des lamentations ») et du christianisme (car c'est là que Jésus a été crucifié). Elle est aussi la 3^{ème} ville sainte de l'islam (lieu d'arrivée du voyage nocturne de Mahomet, où il serait monté aux cieux puis descendu en enfer en compagnie de l'ange Gabriel). Cette ville est donc depuis longtemps **l'objet de vives tensions**, surtout depuis qu'Israël l'a pleinement intégrée et déclarée comme capitale (*ce que l'ONU ne reconnaît pas, tout comme le Vatican, d'autant que les Palestiniens, musulmans, la veulent aussi pour capitale : le statut particulier de cette ville est une des clefs de compréhension du conflit israélo-palestinien, qui sera étudié en seconde partie*).

- Pour l'islam, on trouve **deux autres lieux saints** : Médine et La Mecque (en Arabie-Saoudite) qui sont les villes de fuite et de refuge de Mahomet en 632.

BILAN/TRANSITION - Les enjeux qui viennent d'être listés, nombreux, sont autant d'enjeux internationaux : la région, depuis les années 1970 encore davantage qu'avant, attire donc les regards, les intérêts : elle apparaît stratégique à l'échelle internationale (*pour la sécurité, l'approvisionnement en ressources, par traditions religieuses et culturelles, etc.*). Ceci explique la forte résonance mondiale des conflits qui ont éclaté au Proche et Moyen-Orient depuis 1945.

→ ÉTUDE DE DOCUMENT PAGE 133

→ S'AVANCER

(H3)

II/ POURQUOI LES CONFLITS DE CETTE RÉGION ONT-ILS ACQUIS UNE FORTE RESONNANCE MONDIALE DEPUIS 1945 ?

A - Durant la Guerre froide : une région stratégique pour les États-Unis et l'URSS

Carte p. 107 : « Les conflits au Proche et au Moyen-Orient depuis 1945 »

Carte 4 p. 113 : « Le Proche et le Moyen-Orient pendant la Guerre froide »

→ **AVANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE**, le Moyen-Orient était déjà une zone stratégique, essentiellement pour les deux puissances européennes que sont le **Royaume-Uni** et la **France**, qui y ont exercé une forte influence durant l'entre-deux guerres en y assurant leurs mandats, confiés par la SDN (cf. carte p. 106). Après la Seconde Guerre mondiale, l'intérêt stratégique du Moyen-Orient est accru par la **décolonisation**, mais aussi la **découverte de gisements** d'hydrocarbures. Leur exploitation fait immédiatement l'objet d'une concurrence acharnée entre les puissances occidentales. Des **MAJORS** britanniques et américaines s'y implantent, comme *British Petroleum* ou l'ARAMCO (*Arabian American Company*).

→ **PENDANT LA GUERRE FROIDE**, l'enjeu stratégique du Proche et du Moyen-Orient est encore accru pour les deux « grands » et leurs alliés, pour qui le contrôle des routes du pétrole devient vital dans la lutte qu'ils se livrent :

- Les États de la région sont **majoritairement alliés aux États-Unis** : en 1955, est signé le Traité d'organisation du Moyen-Orient (*Pacte de Bagdad*), une alliance diplomatique et militaire entre les États-Unis, le Royaume-Uni, la Turquie, l'Irak, l'Iran et le Pakistan. D'autres États, non-membres de cette organisation, sont des alliés de Washington : Israël, la Jordanie, l'Arabie Saoudite...

- Moins présente dans la région, **l'URSS n'est cependant pas absente** du Proche et du Moyen-Orient. Elle est alliée à la Syrie, à l'Égypte et à l'Afghanistan. Elle intervient d'ailleurs militairement en Afghanistan dès 1979 pour soutenir le gouvernement communiste contre l'attaque des **MOUDJAHIDINES** (combattants musulmans faisant le *djihad*, la guerre sainte). Mais cette intervention échoue et l'URSS se retire en 1989.

→ Au cours de la Guerre froide, **CERTAINS ETATS CHANGENT D'ALLIANCE** :

- **l'Iran rompt l'alliance avec les États-Unis** en 1979 au moment de la révolution islamique : les manifestations populaires amènent la destitution du **SHAH** (nom en persan donné au roi d'Iran), qui était allié aux Américains ;

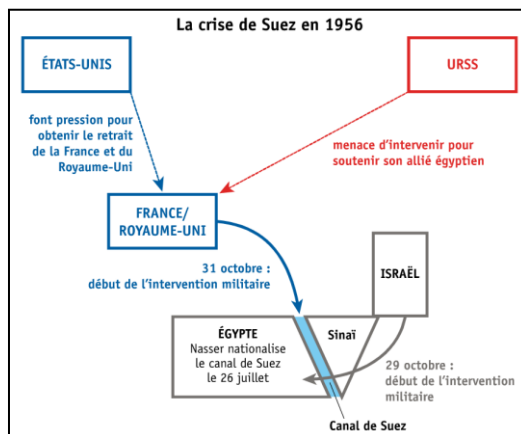
- **l'Égypte s'allie aux États-Unis** en 1976 : jusque là, elle était proche de l'URSS ;

- **l'Irak s'allie elle aussi avec les États-Unis** en 1979, après l'arrivée au pouvoir de Saddam Hussein. Jusque là, elle était proche de l'URSS ;

→ Durant la Guerre froide, la région est le théâtre de **PLUSIEURS INTERVENTIONS MILITAIRES OCCIDENTALES**, ayant pour but d'y sauvegarder leurs intérêts :

- [**SCHEMA p. 131**] La **France** et le **Royaume-Uni** interviennent en 1956 en Égypte quand **NASSER**, président égyptien, nationalise le canal de Suez pour récupérer les recettes du trafic qu'il génère : ils reculent finalement sous la pression des USA et de l'URSS. Les deux grands interviennent pour affirmer leur leadership dans la région, et y assurer la stabilité (**enjeux ≠ entre alliés**).

- Les États-Unis interviennent aussi au Liban en 1958 pour rétablir l'ordre, conformément à la « Doctrine Eisenhower » (*assurer la stabilité au M.O. pour y éviter la propagation du communisme*).



B - Depuis 1991 : la « chasse gardée » des Etats-Unis ?

Carte p. 107 : « Les conflits au Proche et au Moyen-Orient depuis 1945 »

→ **DANS LES ANNEES 1990**, le Moyen-Orient reflète les nouvelles relations internationales et le projet américain de « Nouvel ordre mondial » :

- La disparition de l'URSS laisse, pour un temps, les Etats-Unis libres d'intervenir au Proche et au Moyen-Orient. Ils y jouent pleinement leur rôle de « gendarmes du monde », intervenant dans toutes les crises afin de les réguler. La **guerre du Golfe (1990-1991)** est un bon exemple. En 1990, l'Irak envahit le Koweït pour s'approprier ses réserves pétrolières et disposer d'une ouverture plus large sur le Golfe persique. Après deux ultimatums adressés par l'ONU, l'Irak est attaquée en janvier 1991 par une coalition internationale, dont les trois quarts des troupes et du matériel proviennent de l'armée américaine. L'opération « Tempête du désert » s'achève en mars 1991 par une cuisante défaite des troupes irakiennes.

- Dans le même temps, les Etats-Unis renforcent sur place leurs collaborations existantes avec les monarchies du Golfe, et avec Israël.

→ Mais les **positions américaines au Proche et au Moyen-Orient se dégradent APRÈS LES ATTENTATS DU 11 SEPTEMBRE 2001** :

- En octobre 2001, l'ONU autorise une guerre en Afghanistan pour traquer Ben Laden et renverser le régime des talibans (*nom donné aux islamistes au pouvoir*) qui le protègent.

- En 2003, les Etats-Unis partent seuls faire la guerre contre l'Irak de Saddam Hussein (c'est la 2^{ème} guerre du Golfe), accusé de développer des armes de destruction massive (à tort !).

BILAN - L'armée américaine renverse rapidement le régime en place dans ces Etats, mais ces interventions y **attisent « l'antiaméricanisme »**. De plus, les Etats-Unis ne parviennent pas à empêcher ce qui s'apparente désormais à des guerres civiles. D'ailleurs l'armée américaine s'est retirée d'Irak fin 2011 : les USA peinent à défendre leurs intérêts dans la région. Leur influence recule du fait de **l'affirmation des puissances locales** sur la scène internationale (pétromonarchies, etc.), et du **multilatéralisme** (la Russie, la Chine et l'UE voient leur influence grandir sur place).

→ A NOTER - Les raisons des interventions américaines dans la région ont changé. Pendant la Guerre froide, c'était : le pétrole, la défense d'Israël et l'anti-communisme. Désormais, l'anticommunisme a été remplacé par la **lutte contre l'islamisme** (cf. III) et **contre les Etats jugés « voyous »** et menaçant la paix mondiale (l'« Axe du Mal » selon Trump : l'Iran et l'Etat islamique).

→ DOC. 1 P. 109 : ANALYSER LES DOCS (Crise de Suez)

→ S'AVANCER

(H4)C - Le conflit israélo-arabe : une source majeure des tensions régionales

→ Distribuer la **fiche de synthèse** sur les conflits : ELEVES LA REMPLISSENT A L'AIDE DE RECHERCHES DANS LE MANUEL, POUR MIEUX MAITRISER CETTE PARTIE DU COURS

✓ 1 - Israël et ses voisins arabes : des guerres au retentissement international

Jusqu'aux années 1970, les guerres concernant Israël sont menées par ses voisins arabes qui refusent son existence :

→ [CROQUIS + SCHEMA SIMPLIFIE n°0] Le 29 novembre 1947, l'ONU adopte un plan de partage de la Palestine, territoire auparavant sous mandat britannique : il est prévu la création d'un Etat juif, d'un Etat arabe et un statut international pour Jérusalem. Cette décision est inspirée du **SIONISME** et a été motivée par la volonté de nombreux Juifs de quitter l'Europe après le génocide nazi. Toutefois les Etats arabes rejettent ce plan imaginé par les vainqueurs de la 2GM, car il entraîne l'**exil forcé** d'une partie de la population arabe qui vit là : les **Palestiniens**.

→ [CROQUIS + SCHEMA SIMPLIFIE n°1] En 1948, le **MANDAT** (ancienne possession coloniale confiée à une puissance européenne en vue de la conduire à l'indépendance) britannique sur la Palestine prend fin : l'Etat d'Israël est proclamé. Les Etats arabes attaquent alors Israël mais perdent :

- l'**armistice de 1949** permet à Israël de gagner des territoires par rapport à ceux qui lui avaient été attribués par l'ONU en 1947

- de nombreux **Palestiniens se réfugient** dans les pays arabes voisins, aucun Etat palestinien ne voit le jour (la Cisjordanie est annexée par la Jordanie et la bande de Gaza passe sous administration égyptienne).

→ [CROQUIS + SCHEMA SIMPLIFIE n°2] D'autres guerres opposent Israël à ses voisins :

- En 1956, Israël intervient aux côtés de la France et du Royaume-Uni dans la **crise de Suez** et occupe le Sinaï (qui est restitué sous pression américaine la même année).

- En 1967, éclate la « **guerre des Six-Jours** » : c'est une nouvelle victoire israélienne contre les pays arabes. Israël occupe le Sinaï, Gaza, la Cisjordanie et Jérusalem-Est.

- En 1973, éclate la **guerre du Kippour** où Israël vainc l'Egypte et la Syrie.

→ **BILAN** - Dans les années 1970, des divisions apparaissent entre les pays arabes (c'est la fin du panarabisme, idéologie visant à l'unité politique du monde arabe) et les guerres contre Israël cessent : l'Egypte signe avec Israël les accords de **Camp David en 1979** sous la médiation des Etats-Unis (Israël lui restitue le Sinaï). *ON LE VOIT : LE CONFLIT ISREALO-ARABE A ETE UN FACTEUR DECISIF DE DESTABILISATION DE LA REGION, ET DES ETATS HORS M.O. Y SONT INTERVENUS.*

✓ 2 - Depuis les années 1970 : la question palestinienne

A partir des années 1970 les guerres se recentrent sur la question palestinienne :

→ **ORIGINES** - [CROQUIS TERRITOIRES OCCUPES] Les défaites des pays arabes contre Israël encouragent le développement d'un nationalisme palestinien. D'autant que suite à la « Guerre des six jours », Israël occupe des territoires dans lesquels des Palestiniens vivaient réfugiés depuis 1949. Ce nationalisme est incarné par « l'Organisation de Libération de la Palestine » et son chef Yasser Arafat. L'**OLP exige** : la libération des territoires occupés depuis 1967, la création d'un Etat palestinien uni, le retour des Palestiniens réfugiés dans les Etats voisins. Elle refuse de reconnaître Israël.

→ **MOYENS ET VIOLENCES** - L'OLP pratique la guérilla et le terrorisme à partir des camps de réfugiés de Jordanie et du Liban. La **présence des réfugiés palestiniens** dans ces Etats participe à la DESTABILISATION de la région :

- TENSIONS DANS LES ETATS OU DES PALESTINIENS SE SONT REFUGIES : Ex., en **1970**, la **Jordanie chasse** les combattants de l'OLP en faisant des milliers de morts.

- CONFLITS DANS LES TERRITOIRES OCCUPES : En **1987**, éclate la première intifada : c'est un soulèvement des Palestiniens de la bande de Gaza et de la Cisjordanie contre l'armée israélienne.

→ **ESPOIRS DE PAIX ET INTERVENTIONS INTERNATIONALES** - Au début des années 1990, les relations entre Israël et l'OLP se détendent. En **1993**, sous l'impulsion des Etats-Unis, les **accords d'Oslo** sont signés entre Yasser Arafat et Yitzhak Rabin, le premier ministre israélien : ils prévoient la mise en place d'une Autorité palestinienne (qui n'a pas le statut d'Etat) possédant des pouvoirs en matière d'éducation, de santé et de police sur la bande de Gaza et une partie de la Cisjordanie. MAIS rapidement, le processus de paix est bloqué par la montée des tensions dans les 2 camps :

- du côté israélien, Yitzhak Rabin est assassiné par un fanatique juif en **1995** et la droite israélienne revient au pouvoir en **1996** : elle n'est pas favorable au dialogue avec les Palestiniens, poursuit la « colonisation » des territoires occupés de Cisjordanie normalement dévolus à l'Autorité palestinienne, et a construit une « barrière de séparation » qui ne suit pas la ligne verte de 1949 (*et donc agrandit son territoire*) ;

- du côté palestinien, une **seconde intifada a éclaté en 2002**, des attentats suicides sont perpétrés par des Palestiniens radicaux et la bande de Gaza est tenue depuis **2006** par **le Hamas** (*mouvement islamiste fondé en 1987*), concurrent de l'OLP, refusant les compromis.

✓ **3 - Le conflit israélo-palestinien : un conflit insoluble ?**

QUELLES SOLUTIONS POSSIBLES ? Soit la création d'un Etat unifié, dans lequel Israéliens et Palestiniens vivraient avec les mêmes droits (*opposition stricte d'Israël*), soit la création de deux Etats voisins. Cela passerait par la pleine restitution aux Palestiniens des territoires occupés depuis 1967 (*ce que l'ONU a réclamé dès 1967 et sa « résolution 242 », cf. doc. 1 page 117*).

POURQUOI LA SITUATION BLOQUE-T-ELLE ENCORE ?

- La question du possible **tracé de la frontière** entre les 2 Etats pose problème, car les territoires palestiniens sont actuellement fragmentés (Gaza / Cisjordanie) et, surtout, parce qu'existent en Cisjordanie des enclaves israéliennes (les fameuses « colonies » : cf. CROQUIS DIAPO).

- La question de **Jérusalem** reste épineuse : chaque peuple la réclame comme capitale.

- La question du **partage de l'eau** est essentielle (cf. doc. 3 p. 117) : Israël veut s'assurer le contrôle des ressources en eau de la région, et refuse donc l'abandon de certains territoires.

QUEL ROLE PEUT JOUER LA COMMUNAUTE INTERNATIONALE ?

- L'**ONU** appelle régulièrement à la reprise des négociations entre les parties, défendant la solution dans laquelle 2 Etats reconnus coexisteraient, afin de ramener de la stabilité au Moyen-Orient. Mais Israël ne se soumet pas à ses différentes résolutions.

- Les **Etats-Unis** pourraient jouer un rôle clef, car ils sont le principal Etat protecteur d'Israël face à l'hostilité de ses voisins et peuvent exercer sur lui une forte influence. Cependant, c'est là aussi un frein : la politique des Etats-Unis consiste le plus souvent à soutenir les revendications d'Israël. En **2018**, **Trump** a reconnu Jérusalem comme capitale unique d'Israël, ce qui est contraire au plan de 1947. Les Palestiniens ont dénoncé cet acte, y voyant un coup fatal porté au processus de paix.

BILAN - Les conflits israélo-arabes déstabilisent le M.O. et focalisent l'intérêt de la communauté internationale, qui souhaite la stabilité d'une région stratégique.

(H5 voire H6)

III/ COMMENT L'ISLAMISME DESTABILISE-T-IL LA REGION ?

A - L'essor et l'affirmation de l'islam politique dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle

→ DEFINITION ET IDEOLOGIE - L'**ISLAM POLITIQUE** est une idéologie qui part du constat du recul de la place de l'islam dans les sociétés musulmanes. Il vise donc à « réislamiser » ces sociétés en imposant le Coran comme fondement de la vie sociale et politique. Cela passe par l'application de la **CHARIA** (règles codifiant les aspects publics et privés de la vie d'un musulman).

L'islam politique naît en 1928 en Egypte : il est formulé par les « Frères musulmans », à une époque où le Proche et le Moyen-Orient étaient sous domination coloniale européenne. L'islamisme se caractérise par une référence constante à un ordre ancien (c'est une idéologie conservatrice), par son intolérance et son fanatisme : il rejette la pensée scientifique moderne, les valeurs de la démocratie, la mixité et les droits des femmes ... tout ce qui vient de l'Occident.

Sa forme la plus radicale, nommée « ISLAMISME », prône le Djihad (la « guerre sainte ») par le biais d'attentats visant les musulmans « hérétiques » ou les « infidèles » (les Occidentaux).

→ L'ESSOR DE L'ISLAM POLITIQUE - Au Proche et au Moyen-Orient, les Etats créés après l'indépendance le sont sur le modèle occidental : leurs frontières sont héritées de la colonisation, et de sont des Etats laïcs dans lesquels l'islam est une religion ne devant pas interférer dans la vie politique. Ainsi en Syrie ou en Irak, dès les années 1960, le parti Baas (panarabiste et laïc) n'hésite pas à réprimer les islamistes.

La révolution iranienne de 1979 marque un tournant : elle permet l'arrivée au pouvoir des islamistes et de leur chef religieux, l'ayatollah **KHOMEINY**. Ils fondent la République islamique d'Iran. DEPUIS, l'Iran est contrôlé par un parti unique aux mains des religieux (les *mollahs*), la terreur de masse est pratiquée, et la justice coranique est appliquée. L'islam sert de prétexte au maintien d'une dictature dure (à noter que le régime politique antérieur était déjà très autoritaire).

→ L'AFFIRMATION DE L'ISLAM POLITIQUE - Depuis les années 1980, l'islamisme progresse : il arrive au pouvoir en Afghanistan en 1992, dans la bande de Gaza en 2006 (avec le HAMAS, branche palestinienne des Frères musulmans créée en 1987) etc. Plusieurs raisons expliquent ces succès :

- des causes externes : le sentiment d'humiliation lié aux défaites face à Israël et lié à la présence occidentale (bases US en Arabie-Saoudite) : l'islam politique s'appuie sur le nationalisme.
- des causes internes : une crise économique face à laquelle des organisations islamistes pratiquent une politique caritative, se chargent de l'éducation de la jeunesse, etc. Elles sont perçues par beaucoup comme permettant le progrès, dans une région dominée par les régimes autoritaires.

B - Le terrorisme islamiste : un enjeu régional et mondial au XXI^{ème} siècle

CROQUIS DIAPO : Les réseaux terroristes islamistes au Moyen-Orient

→ RADICALISATION - Dès les années 1990, l'islamisme prend une forme plus radicale : le terrorisme. Des imams lancent des **FATWAS** (décret religieux qui fait obligation aux musulmans) appelant les musulmans à tuer les Américains et leurs alliés, accusés de piller les richesses des musulmans, de souiller leurs lieux saints et de tuer des musulmans, en réaction à leurs interventions au Moyen-Orient, vécues comme des agressions : c'est le *Djihad* (cf. doc. 4 p. 127).

→ FONCTIONNEMENT - A l'exception des attentats du 11 septembre 2001, les attentats perpétrés par les terroristes islamistes au Proche et Moyen-Orient (ou ailleurs dans le monde) sont relativement artisanaux (moyens limités) : bombes ou attentats-suicide dans des lieux publics. Ils

cherchent à **semmer la terreur en Occident** pour l'obliger à se retirer du Proche et Moyen-Orient et à **déstabiliser les pouvoirs locaux** pour imposer leur autorité et leur vision « religieuse » de la société.

Les « djihadistes » s'entraînent dans des camps situés dans des territoires contrôlés par les islamistes (Afghanistan) et leur financement est assuré par des Etats (ex : l'Iran et la Syrie financent le **Hezbollah**, un mouvement politique et terroriste libanais) ou par des activités illégales (trafic de drogue, trafic de cigarettes, prise d'otages...).

→ LOCALISATION ET EXTENSION - Parmi les cellules terroristes islamistes les plus actives au Proche et au Moyen-Orient :

- **Al-Qaïda**, fondé à la fin des années 1980 en Afghanistan, et possédant des ramifications dans toute la région (*Al-Qaïda* en Irak et *Al-Qaïda* dans la Péninsule arabe) et le monde entier. Son action la plus retentissante, ordonnée par **OUSSAMA BEN LADEN**, furent les attentats du 11.09, aux Etats-Unis. Bien que la **majorité des actions de l'organisation aient lieu au Moyen-Orient**, elles déstabilisent aussi l'Occident (a revendiqué les attentats de Charlie Hebdo à Paris, en 2015).

- **L'organisation Daesh**, autoproclamée « Etat islamique », fondée en 2006 en Irak. Elle a profité des **guerres civiles dans la région** (en Syrie et en Irak) pour contrôler de vastes territoires à partir de 2013, proclamant même en 2014 la naissance d'un « Etat » islamique. A partir de **2015**, **Daesh frappe l'Occident** (attentats du Bataclan à Paris, etc.). En réaction a été formée une vaste coalition internationale (France, Russie, Etats-Unis, etc.), soutenue par l'ONU, qui affaiblit Daesh par des frappes aériennes. Malgré un recul depuis, **Daesh** supplante *Al Qaïda* dans la région.

BILAN - Le terrorisme islamiste est aujourd'hui **une des principales sources de déstabilisation** dans la région (*participant aux conflits locaux, comme la guerre civile syrienne*) et du monde (*interventions internationales au Moyen-Orient pour questions de sécurité*). Il a gagné en influence dans la région en surfant sur la lutte contre les ingérences des puissances occidentales, qui ont poussé les populations locales à donner de plus en plus d'importance à leur identité religieuse.

C - L'islamisme et les tensions renforcés par les « printemps arabes » ?

CROQUIS DIAPO : Le printemps arabe au Moyen-Orient / Les islamistes au pouvoir en 2014

→ DECLENCHEMENT - **Fin 2010**, éclate ce que les journalistes appellent les « printemps arabes » (*l'essentiel des soulèvements a lieu au printemps 2011*) : c'est un **vaste mouvement de contestation populaire** contre les régimes autoritaires d'Afrique du Nord et du Proche et Moyen-Orient : s'y mêlent des **revendications politiques (+ de démocratie)** et **sociales (amélioration des conditions de vie)**. Les « insurgés » sont hétérogènes : ils mêlent la jeunesse (qui s'est organisée via les réseaux sociaux), quelques intellectuels libéraux, et d'anciens partis islamistes, bien implantés (les Frères musulmans en Egypte, etc.). D'immenses manifestations ont lieu, réprimées violemment.

→ DES CONSEQUENCES VARIEES - 3 cas de figure se dégagent à l'issue du printemps arabe :

- le **régime est renversé** et son chef est déposé : en Egypte, les manifestations mettent fin aux 31 ans de pouvoir d'Hosni Moubarak ;

- le **régime s'est maintenu** car il a accepté des réformes : en Jordanie, le roi Abdallah fait augmenter les salaires et garantit la liberté d'expression ;

- le régime s'est maintenu par une **répression très violente** : en Syrie, **BACHAR EL- ASSAD** a lancé une guerre contre les « rebelles », qui a débouché sur une guerre civile toujours en cours.

→ LE POIDS DE L'ISLAMISME RENFORCE - Au final, toutes les élections (*là où elles sont organisées*) voient la **victoire d'islamistes** plus ou moins modérés, loin de ce qu'espéraient les Occidentaux qui l'ont soutenu : les islamistes sont aujourd'hui au pouvoir en Arabie-Saoudite, en

Turquie et en Iran. Ils dirigent l’Egypte jusqu’en 2013 (coup d’Etat militaire) (**CARTE DIAPO**). Et ils prennent les armes lors de la guerre civile syrienne, en profitant pour dominer de vastes espaces.

→ DES LUTTES D’INFLUENCE - Dans ce contexte de recompositions politiques, depuis le milieu des années 2010, **deux grandes puissances régionales se livrent une lutte d’influence exacerbée** : l’Iran (chiite) et l’Arabie Saoudite (sunnite), qui soutiennent des camps rivaux dans les Etats sous tension (Syrie, Irak, etc.) et ont rompu leurs relations diplomatiques en 2016. Actuellement, de nombreux spécialistes estiment, surtout avec l’affaiblissement récent de Daesh, que la première cause des tensions actuelles est liée à l’affrontement « par intermédiaires » entre l’Iran et l’Arabie Saoudite : **on parle de « Guerre froide »** au Moyen-Orient.

CONCLUSION

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, le Proche et le Moyen-Orient ont été un **foyer de tensions et de conflits majeurs**, nourris par la diversité religieuse, par la présence de richesses énergétiques convoitées par des puissances étrangères, par la question de l’Etat d’Israël, et par les interventions régulières d’Etats occidentaux, vécues comme une intolérable ingérence. **Plus récemment**, les tensions dans la région ont été exacerbées par le développement de l’islamisme sous toutes ses formes, et par la lutte d’influence que se livrent l’Iran et l’Arabie Saoudite. Les facteurs de tensions, nombreux, expliquent que la **région** soit **devenue l’épicentre** de ce que les géographes nomment « **l’Arc des crises** », depuis la fin de la Guerre froide.

Les seuls espaces « apaisés » au Moyen-Orient sont les Etats autoritaires, comme l’Arabie Saoudite, qui répriment toute forme d’opposition, et trouvent le **soutien des puissances occidentales**. *On peut se questionner sur le rôle que joue, dans ces alliances étonnantes, la nécessité pour les Etats occidentaux de garantir la sécurité de leurs approvisionnements en hydrocarbures.*